

Zeitschrift: D'égal à égale!
Band: 17 (2017)

Artikel: Les métiers de l'ingénierie : quelles perspectives pour les filles?
Autor: Grize, Philippe / Guenot, Séverine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

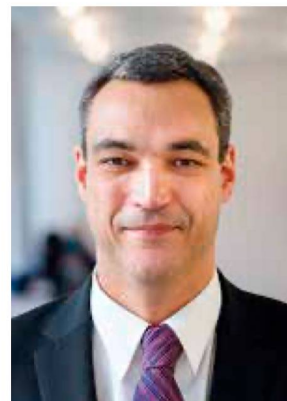
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les métiers de l'ingénierie. Quelles perspectives pour les filles ?



Philippe Grize

Directeur de la Haute Ecole Arc Ingénierie

D'année en année, on constate que le nombre de filles dans les filières de formation techniques n'augmente pas, stagnant entre 10 et 15 % des effectifs dans le domaine Ingénierie des HES, par exemple.

Et pourtant, les domaines techniques ont besoin d'un nouveau souffle que pourrait apporter un autre état d'esprit dans les industries manufacturières.

Tout le monde s'est accordé sur le fait qu'une nouvelle révolution industrielle est en marche et qu'elle aura des incidences profondes sur nos façons de concevoir, fabriquer et commercialiser les produits qui font la richesse du tissu économique suisse.

Cette révolution industrielle passe par une forte mise en relation ; on parle d'interconnexion entre les entreprises actives dans une même chaîne de valeur. Le but est de rechercher de l'efficacité en se transmettant les informations pertinentes, en développant en commun, en partageant des infrastructures de production, en comprenant ce que veulent réellement les client·e·s et en organisant la logistique pour fabriquer les produits souhaités. En résumé, pour rendre efficace la création de valeur, il est nécessaire d'en minimiser les incohérences, souvent dues à un manque d'information ou à la fameuse phrase : « on a toujours fait comme ça »...

Ingénieuses ingénieurs. Des actions de promotion

Séverine Guenot

Déléguée Egalité et Diversité de la Haute Ecole Arc Ingénierie



Les effectifs féminins étant très peu nombreux dans notre école, il est nécessaire et particulièrement intéressant de pouvoir démarcher en tant que déléguée à l'Egalité des chances. En effet, la Haute Ecole Arc Ingénierie a mis en place un pensum «Egalité et Diversité» de 15 % pour poursuivre une mission de promotion des filières techniques auprès des jeunes filles. Tout au long de l'année, nous proposons des actions destinées exclusivement aux filles afin de leur donner accès à une information complète

et adaptée que la société ne leur fournit pas naturellement. Il est temps et plus que nécessaire de contrer les clichés tels que « les filles sont nulles en maths », « les filles n'ont pas de logique », « les filles sont des littéraires », ou pire encore « la formation n'est pas nécessaire aux filles, futures mères au foyer »... Nous pouvons témoigner au travers du parcours des étudiantes de notre école que ces clichés sont dépassés et surtout n'ont aucune raison d'être ! Les filles évoluent parfaitement bien et de manière totalement égalitaire dans les formations techniques que nous proposons.

Les actions que nous organisons sont multiples. Il y a, par exemple, des « Info+lunch », séances d'informations dédiées aux filles déjà en formation CFC et/ou maturité techniques afin d'aborder avec elles la suite de leur cursus, les différentes possibilités qui leur sont offertes. Cette démarche permet notamment de répondre à leurs questionnements, à leurs interrogations en tant que futures femmes qui devront très certainement concilier vie de famille et vie professionnelle. Nous invitons aussi les jeunes filles à venir découvrir nos formations en leur proposant des ateliers propres à chaque filière. Nous participons à la journée annuelle « Futur en tous genres » qui permet aux écolières de découvrir et d'expérimenter divers ateliers pratiques et ludiques à la HE-ARC Ingénierie. Nous collaborons également activement aux actions proposées par le Bureau de l'égalité du canton du Jura, telles que les ateliers-stages « Techno'filles ».

Il est important de préciser que je suis très heureuse de pouvoir partager toutes ces actions avec nos étudiantes, qui dédient volontiers du temps à cette cause en faisant part de leur propre expérience aux écolières et apprenties. Ce partage est très constructif et très enrichissant pour les jeunes filles. En ce qui me concerne, il m'est vraiment facile et très naturel d'œuvrer pour la promotion des métiers techniques auprès des filles. Je souhaite à toutes les femmes de ressentir la même satisfaction et le même bonheur que je ressens en exerçant simultanément mon métier de professeure de mathématiques et mon 2^e métier qui est celui de maman de 3 enfants.

Et si justement on réussissait à faire différemment grâce à un apport de la gent féminine dans le monde industriel ? Pour construire ces nouvelles relations humaines qui conditionneront la réussite de l'industrie suisse dans les changements qu'elle va subir, ne pourrait-on pas s'appuyer sur la force des femmes ? Rien ne l'empêche dans le fond, mais alors pourquoi y a-t-il aussi peu de vocation technique chez les filles ?

L'éducation, les mères, les pères, les professeur-e-s, les recruteurs, bref, tout peut être questionné et on ne trouvera que des exceptions qui confirment la règle. Il existe une réticence culturelle profonde, probablement involontaire, qui empêche les jeunes filles de se projeter dans le monde technique ou scientifique.

Comment changer cet état de fait et, comme dans la médecine, passer de 30 % de femmes médecins dans les années 1990 à 60 % annoncés à partir de 2020? En allant au plus tôt expliquer aux jeunes filles quel plaisir il peut y avoir à donner vie aux idées, à les transformer en produits, beaux, précis, avec cette image de qualité suisse que le monde entier nous envie, en leur expliquant qu'elles n'ont pas à se sentir gênées parce qu'elles sortent de la

voie souvent tracée par leur environnement familial et scolaire.

Il est urgent de leur dire que les industries ne sont plus des lieux sombres et contraignants, que l'environnement de travail a changé et qu'il va de plus en plus ressembler à ce que nous renvoyent des sociétés comme Google ou Logitech, avec de la créativité à tous les niveaux, et où les relations interpersonnelles sont la clé du succès, et qu'elles, en tant que femmes, ont définitivement leur place dans ce nouveau monde industriel.

Nous devons faire rêver pour qu'une révolution culturelle nous permette de réussir notre révolution industrielle inéluctable !

Ambassadrices égalité du domaine Ingénierie & Architecture de la HES-SO

En septembre 2016, la HES-SO a lancé un programme « d'ambassadrices égalité » qui promeut les métiers techniques auprès des femmes sur le portail www.ingenieuse.ch et sur les réseaux sociaux. Deux étudiantes de la HE-Arc Ingénierie, engagées dans ce cadre, évoquent leur mission.

Qu'est-ce que l'égalité des chances ?

Gwendoline Erard, étudiante en microtechniques

L'égalité des chances, c'est permettre à toute personne, quels que soient ses origines et son genre, d'avoir les mêmes cartes en main que les autres. C'est expliquer qu'être différent-e-s ne signifie pas être moins compétent-e-s. C'est montrer que ce sont nos choix qui nous définissent.

Pourquoi si peu de filles dans les métiers de l'ingénierie ?

Stéphanie Jacot, étudiante en industrial design engineering

C'est très mystérieux qu'il n'y ait pas plus de filles dans des domaines de l'ingénierie. Peut-être que c'est la peur de l'échec qui nous cantonne toujours aux mêmes domaines. On ne devrait pas avoir peur d'essayer, de sortir de sa zone de confort et de faire preuve de curiosité ! A mon avis, notre modèle est un peu périmé. On fonctionne avec des attentes très rigides et, trop souvent, on s'attend à ce que des jeunes de 16 ans sachent quel métier elles-ils vont exercer pour le reste de leur vie. Ce n'est pas très réaliste.

Être ambassadrices pour l'égalité des chances, en quoi cela consiste ?

SJ C'est une façon sympathique et accessible de présenter ce que l'on fait et donc d'amener potentiellement plus de recrues féminines dans les rangs des ingénieur-e-s. Ce rôle d'ambassadrice égalité m'a souvent amenée à me questionner sur mon parcours, parce que tout n'est pas facile. Néanmoins, à la question fondamentale « pourquoi je fais ça ? », la réponse est : « parce que c'est fait pour moi ! ». Malgré le fait que ce n'est pas acquis, loin de là. Mais, avant d'avoir essayé, je n'en n'avais aucune idée. Parce que notre imagination est trop limitée pour ça et qu'il faut essayer pour de bon et pas seulement se projeter mentalement, prendre peur, pour souvent finir par décampier !

GE En tant qu'ambassadrice pour l'égalité des chances engagée par la HES-SO, mon rôle est de montrer mon quotidien d'étudiante en ingénierie et de proposer ma filière d'études aux filles. En effet, en ingénierie, les élèves sont en grande majorité des garçons. Souvent les filles n'envisagent même pas cette voie ou sont empêchées de la suivre ; une peur de quelque chose qui n'a pas l'air d'être fait pour nous ou des parents qui refusent que leur petite fasse un « métier d'hommes ». C'est dommage, car l'ingénierie, c'est aussi un partage d'idées, de concepts, de visions différentes. Et sans individus différents, une pléthore d'idées passent à la trappe, jamais pensées. Je ne cherche pas à obliger des femmes à venir s'investir dans un domaine technique si elles n'en ont pas envie. Ce que j'aimerais, c'est qu'elles puissent au moins l'envisager et que les mentalités changent, car il n'y a pas de « métiers d'hommes » comme il n'y a pas de « métiers de femmes ».

Pourquoi vous engagez-vous comme ambassadrices pour l'égalité des chances ?

GE J'ai voulu être ambassadrice pour l'égalité des chances car, pour moi, c'est important que chacun puisse faire ce dont elle/il a envie. Il ne devrait pas y avoir de barrières érigées par le genre ou les origines. Je veux que les mentalités changent et je veux faire partie intégrante de ce mouvement.

SJ Au vu de la stagnation de la représentation féminine dans les métiers techniques, on est en droit de se questionner. Des mesures ont été prises, mais les résultats tardent à s'améliorer, et le secteur de l'industrie va en pâtir. Parce qu'avoir une équipe de travail mixte, ce n'est pas seulement une photo de fin d'année un peu plus glamour, c'est des compétences différentes qui s'ajoutent à l'équation et, donc, plus de performances. Personnellement, être impliquée dans un domaine qui compte, avec des débouchés et de réels impacts sur notre société, m'enthousiasme plus que tout !